

LEÇON 24

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur l'édification de l'Église de Christ.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) 2 TIMOTHÉE
---	---

À tour de rôle dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retiré de la méditation des passages bibliques indiqués (2 Timothée 2-4) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) RÉVISION DE LA SÉRIE DES VERSETS SUR JEAN
---	---

Réviser deux par deux les 5 derniers versets appris par cœur de l'évangile de Jean.

4	ÉTUDE BIBLIQUE (85 minutes) JEAN 10.1-42
---	---

Introduction. Jean 10.1-39 décrit l'allégorie du bon berger et l'invitation de Jésus-Christ aux pharisiens et aux disciples à croire qu'il est le Fils de Dieu.

ÉTAPE 1. LECTURE. <i>Lecture.</i> LISONS ensemble Jean 10.1-42. À tour de rôle, lisons un verset chacun jusqu'à ce que tout le passage soit lu.	PAROLE DE DIEU
--	-----------------------

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE. <i>Réfléchir.</i> DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ EST IMPORTANTE POUR VOUS? Ou DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ TOUCHE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR? <i>Indiquer.</i> Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos pensées dans votre cahier. <i>Mettre en commun.</i> (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, prenez le temps de mettre en commun). À tour de rôle, prenons le temps de mettre en commun ce que chacun a découvert. (Rappelez-vous: dans tout petit groupe, les membres mettent en commun des choses différentes.)	OBSERVATIONS
--	---------------------

10.26-29

Découverte 1. L'assurance du salut.

a. L'assurance du salut repose sur la promesse et la puissance de Jésus-Christ.

Dans Jean 10.27-28, Jésus dit au sujet de ceux qui sont ses brebis: «Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.» Il fait donc trois promesses d'une certitude absolue à leur sujet.

- Les vrais croyants possèdent déjà la vie éternelle, celle qui caractérise le siècle à venir dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre. Cette vie dure à toujours et ne prendra jamais fin.
- Les vrais croyants ne peuvent jamais devenir rétrogrades au point de périr; ils ne seront jamais condamnés à la séparation éternelle de la présence et des soins aimants de Dieu.
- Les vrais croyants ne peuvent pas être arrachés de la main de Jésus, car personne n'est assez puissant pour les soustraire à la protection et aux soins puissants de Christ.

Mais qui sont donc les vrais croyants? Jésus déclare qu'il les connaît, qu'ils obéissent à sa voix, qu'ils le suivront lui et aucune religion, philosophie ou système de valeurs. Aucun chrétien n'a de raison de douter de l'assurance du salut promis par Jésus. Mais aucun ne peut non plus se considérer comme une brebis de Christ, autrement dit chrétien, s'il ne remplit pas son devoir qui est d'écouter Christ et de lui obéir.

b. L'assurance du salut se fonde sur le fait que Dieu le Père nous a donnés à Jésus-Christ.

Dans Jean 10.26, Jésus déclare aux Juifs qui ne croient pas en lui: «Vous ne croyez pas parce que vous n'êtes pas de mes brebis.» Ce verset contient deux vérités bibliques importantes, à savoir la doctrine de la *prédestination divine* d'une part et celle

de la *responsabilité humaine* d'autre part. Il ne nous est pas possible d'harmoniser ces deux doctrines car elles sont parallèles dans la Bible.

D'un côté, *tout être humain est lui-même responsable de croire* ou non en Jésus-Christ. Les Juifs sont pleinement responsables de leur péché d'incrédulité. En effet, Jésus leur dit: «Vous ne croyez pas» (Jean 10.26). Croire *est la responsabilité humaine*. Quand nous prêchons l'Évangile, nous prêchons la responsabilité humaine à tous les habitants du globe. Tous les êtres humains *sont responsables* de se repentir et de croire (Marc 1.15).

D'un autre côté, *Dieu le Père choisit ceux qu'il donne à Jésus* et ceux qu'il ne lui donne pas. En effet, Jésus déclare: «Mon Père qui me les [les brebis] a données...» (Jean 10.29). Jésus enseigne cette vérité aussi dans Jean 6.37,44 et 65: «Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi...Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.» Seuls les individus que le Père a irrésistiblement attirés à Jésus-Christ croiront en lui. *C'est la prédestination divine*. Quand nous enseignons les vérités de la Bible, nous enseignons *la prédestination divine* seulement aux croyants dans l'assemblée chrétienne.

Le fait que je crois en Jésus-Christ et que je le suis actuellement est une grande certitude que Dieu le Père m'a donné à Jésus-Christ. Tous les vrais croyants du monde peuvent être certains qu'ils appartiennent au Berger et à son troupeau (10.27-28).

10.30-33

Découverte 2. Le fait que Jésus-Christ est Dieu.

a. Jésus-Christ déclare être un avec Dieu le Père.

Dans Jean 10.30, Jésus affirme: «Moi et le Père nous sommes un.» Il ne fait pas simplement référence au fait qu'ils sont un extérieurement, c'est-à-dire un dans les œuvres qu'ils accomplissent. Il fait on ne peut plus précisément référence au fait qu'ils sont un dans leur essence profonde. En disant «nous sommes», Jésus désigne *deux Personnes*, c'est-à-dire *deux distinctions internes au sein de l'unité de la nature divine* (cf. Matthieu 28.19: un nom divin avec trois distinctions internes au sein de l'unique nature divine). Et en précisant «un», il mentionne *une seule substance ou nature*. Jésus enseigne que Dieu le Père et Dieu le Fils sont deux Personnes, mais qu'ils constituent une seule substance ou nature. Bien que la Bible n'emploie pas le mot Trinité ou l'expression Dieu trinitaire, elle enseigne cependant clairement la doctrine de la Trinité ou du Dieu trinitaire: Dieu s'est révélé comme *un seul Dieu en substance ou nature*, reconnaissable *comme un Dieu en trois Personnes*. Ce verset est très important car, d'une part, il combat la doctrine qui nie l'*unité d'essence* de Dieu et d'autre part, il rejette la doctrine qui nie la *diversité des trois Personnes* en Dieu.

b. Les Juifs ont bien compris le sens de la déclaration de Jésus qui se fait l'égal de Dieu.

Plus haut dans l'évangile de Jean, Jésus avait déjà affirmé son égalité avec Dieu. Dans Jean 5.17-18 et 23, il avait déclaré être l'égal de Dieu le Père en essence, en œuvres et en honneur. Dans Jean 8.58-59, Jésus avait dit: «Avant qu'Abraham fût, je suis.» Les Juifs avaient interprété cette déclaration comme un blasphème, puisqu'ils avaient ramassé des pierres pour les jeter contre lui. Dans Jean 10.33, les Juifs comprennent parfaitement que Jésus affirme son égalité absolue avec Dieu et la prennent pour un blasphème, puisqu'ils tentent à nouveau de le lapider.

C'est pourquoi dans Jean 8.24, Jésus avertit les Juifs: «Si vous ne croyez pas *que je suis ce que je prétends être*, vous mourrez dans vos péchés.» Il ne suffit pas de croire que Jésus-Christ était un homme bon ou un prophète. Non, car *à moins de croire que Jésus est vraiment tout ce qu'il a déclaré être, les êtres humains mourront dans leurs péchés*. En d'autres termes, ils iront en enfer. Il est donc absolument essentiel de croire que Jésus est vraiment l'égal du Père.

ÉTAPE 3. QUESTION.

EXPLICATIONS

Réfléchir. QUELLE QUESTION RELATIVE À QUOI QUE CE SOIT DANS CE PASSAGE AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE?

Tentons de comprendre toutes les vérités de Jean 10.1-42 et posons les questions concernant les choses que nous ne comprenons pas.

Indiquer. Formulez votre question aussi clairement que possible. Puis écrivez-la dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, demandez à chacun de poser sa question).

Discuter. (Choisissez ensuite quelques-unes des questions et essayez d'y répondre en les discutant au sein de votre groupe.) (Ci-après quelques exemples de questions que les étudiants pourraient poser et des notes concernant la discussion qui suit.)

10.1-16

Question 1. Quel est le sens de l'allégorie du bon berger?

Notes. Dans l'évangile de Jean, le Bon Berger (Jean 10) et le Cep et les sarments (Jean 15) sont deux allégories.

a. La vie des bergers en Israël.

En Israël tout le monde connaissait la vie des bergers. Un village pouvait n'avoir qu'un seul enclos dans lequel plusieurs troupeaux de moutons étaient gardés pendant la nuit sous la responsabilité d'un gardien. Le matin, les bergers venaient récupérer leurs troupeaux pour les faire paître et les abreuver. Le gardien connaissait les bergers et leur ouvrait la porte. Chaque troupeau connaissait la voix de son berger et n'aurait pas suivi un autre berger. Inversement, chaque berger connaissait ses brebis par leur nom. Le berger aimait ses brebis et les défendait contre les loups et même contre les lions et les ours, comme l'avait fait David.

b. Le récit de Jean 10.1-16 est une allégorie.

Une métaphore est une comparaison implicite. Ainsi l'affirmation «Le Seigneur est mon berger» (Psaume 23.1) est une métaphore. Elle indique que le Seigneur est comme un berger.

Une allégorie est une métaphore développée. Par exemple, on peut comparer Jésus à plusieurs aspects d'un bon berger. Mais dans une allégorie, il ne faut pas nécessairement vouloir expliquer chaque détail du symbole.

Dans Jean 10, Jésus lui-même donne l'interprétation de plusieurs des symboles utilisés dans l'allégorie. Le berger, c'est Jésus lui-même. La porte aussi désigne Jésus lui-même. L'enclos des brebis se rapporte à Israël (10.16). Les brebis ne désignent pas tous les Israélites ni tous les habitants de la terre. Les brebis sont seulement les personnes pour lesquelles Jésus est mort, celles destinées au salut, celles qui obtiennent la vie éternelle, celles qui écoutent la voix de Jésus-Christ et qui le suivent. Le troupeau unique correspond à l'ensemble des individus sauvés dans le monde (10.16).

Certains symboles, comme les voleurs et les brigands, le mercenaire, l'étranger peuvent s'interpréter à la lumière du contexte historique. D'autres symboles, comme le gardien et le loup, ne doivent pas faire l'objet d'une interprétation, car ni Jésus ni le contexte ne les interprètent. Il faut se concentrer sur le sens de l'idée centrale.

c. L'idée centrale du récit.

Dans Jean 10, le thème central est le bon berger, Jésus, opposé aux mauvais bergers que sont les chefs religieux et les docteurs de la loi en Israël.

Jésus est le véritable berger parfait. Il est entré dans l'enclos des brebis d'Israël par la voie annoncée dans l'Ancien Testament: de la tribu de Juda, de la maison de David, par sa naissance d'une vierge à Bethléhem.

Il connaît chaque vrai croyant par son nom. Et, de leur côté, les croyants connaissent Jésus comme leur véritable Berger et ne suivront que lui. Jésus conduit ses brebis avec amour et par son exemple, en marchant devant elles. Les chefs religieux juifs et les interprètes de la loi ressemblaient à des voleurs et des brigands. Ils évitaient de passer par la porte, Jésus-Christ, et cherchaient à s'assurer le contrôle du peuple d'Israël au moyen de règles humaines et de l'intimidation. Ils menaçaient d'exclure tous ceux qui ne faisaient pas ce qu'ils disaient. Ils ne *conduisaient* pas le peuple, ils le *chassaient* par leurs menaces. Les croyants les fuyaient.

Comme un vrai berger, Jésus a donné sa vie sur la croix pour les croyants. Les chefs religieux et docteurs juifs détruisaient la vraie vie spirituelle.

Jésus est le berger de cet enclos de brebis, c'est-à-dire des croyants d'Israël, mais également le berger de beaucoup d'autres enclos dans le monde. Il conduit les brebis de toutes la nations hors de leurs enclos nationaux et les rassemble en un seul troupeau international (Jean 10.16). Juifs et non-Juifs forment une seule Église, un seul royaume.

d. Les leçons de ce récit.

Cette allégorie enseigne l'importance d'entrer dans la communauté des croyants par la porte, Jésus-Christ; l'importance de connaître Jésus-Christ personnellement et intimement; l'importance de suivre Jésus et d'obéir à sa voix. C'est seulement si nous le suivons de près qu'il nous protège des gens qui veulent nous asservir et nous détruire. L'allégorie nous enseigne aussi qu'il y a différents enclos de brebis (les nations avec leurs cultures) dans le monde, mais un seul vrai troupeau de croyants, l'Église de Jésus-Christ ou le royaume de Christ. La Bible rejette l'idée des dénominations (cf. 1 Corinthiens 3.3-4).

10.7,10

Question . Pourquoi Jésus se compare-t-il à une porte et aussi à un berger?

Notes. Le symbole de Jésus comme porte ne fait qu'expliquer ou amplifier le symbole de Jésus comme bon berger. Quand Jésus déclare au verset 7: «Je suis la porte des brebis», il déclare être le seul par qui les êtres humains ont accès à son peuple. Il n'y a tout simplement aucune autre entrée à l'Église de Christ ou à son royaume. Jésus est à la fois la porte d'accès aux *brebis* et *pour* les brebis. Au verset 8, il affirme être pour les bergers la seule entrée légitime *pour arriver aux brebis*. Tous ceux qui ont tenté d'arriver aux brebis sans passer par lui sont des voleurs et des brigands. Et au verset 9, il complète en disant qu'il est *pour les brebis* le seul moyen d'obtenir le salut et l'accès aux pâturages.

10.9-10

Question 3. Que veut dire Jésus par la parole: «Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé»?

Notes. Dans Jean 3.16-17, être sauvé, c'est avoir la vie éternelle. Dans Jean 10.28, les brebis de Jésus-Christ reçoivent la vie éternelle, elles ne périront jamais et personne ne peut les ravir de sa main. Jean 10.9 ne peut donc pas signifier simplement que quiconque entre par lui sera seulement *en sécurité*. Le sens est plus large. ceux qui entrent par lui sont d'abord *sauvés* de la culpabilité, de l'opprobre, du pouvoir asservissant et de la pollution du péché, ainsi que la condamnation éternelle méritée par le péché. Ils obtiennent la vie éternelle. En outre, ils habiteront en sécurité dans la présence de leur Berger, Jésus-Christ. Sur terre, rien ne peut leur arriver qui puisse vraiment leur nuire. Ils feront l'expérience de sa protection et de ses soins journaliers. Ils trouveront des bénédictions abondantes dans ses pâturages.

10.11

Question 4. Jésus est-il mort pour tout être humain ou seulement pour ses brebis?

Notes. Jean 10.11 dit: «Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.» Le texte ne dit pas qu'il a donné sa vie pour n'importe qui dans le monde. Qui sont les «brebis» pour lesquelles il donne sa vie? D'après Jean 10.27-28, ce sont celles qui écoutent sa voix et le suivent, celles qui ont reçu la vie éternelle et qui ne périront jamais. La mort expiatoire de Jésus-Christ a donc des effets limités à ceux qui sont sauvés. Jésus ne meurt que pour ceux qu'il sauve efficacement. L'œuvre salvatrice de Dieu par Jésus-Christ ne peut être mise en échec par une décision ou un effort de quelque être humain que ce soit. Cette œuvre de salut est souveraine et toujours efficace (cf. Romains 8.29-30; 9.6-18; 1 Thessaloniens 2.13-15).

Résumons: alors que la mort expiatoire de Christ est *suffisante* pour tous les êtres humains que la terre a portés, porte et portera encore, elle n'est *efficace* que pour ceux qui sont sauvés. Quand bien même l'Évangile doit être prêché à toute être vivant, tous ne réagiront pas par un acte de foi. Quand bien même Dieu attire son peuple du milieu de toutes les nations du monde, tous les habitants des nations ne seront pas sauvés.

La Bible n'enseigne pas le salut universel. Il faut comprendre Tite 2.11 non de la façon suivante: «La grâce de Dieu a été manifestée pour le salut de tous les hommes» mais ainsi: «La grâce de Dieu pour le salut a été manifestée à tous les hommes.»

10.16

Question 5. Que veut dire Jésus en déclarant qu'il doit amener d'autres brebis provenant d'autres bergeries pour former un seul troupeau?

Notes.

a. Jésus rassemble ses brebis issues d'Israël et d'autres nations dans son Église ou royaume.

Tout le récit, et notamment le verset 16, montrent clairement que la «bergerie» ou l'enclos désigne la nation d'Israël. Jésus prend les brebis de cette bergerie pour les mettre dans son troupeau. Dans la période vétérotestamentaire, Dieu a laissé les nations suivre leur propres voies (Actes 14.16) et pendant la première période de son ministère terrestre, Christ s'est surtout consacré à la nation d'Israël (Matthieu 10.5-6). Mais une nouvelle ère s'ouvre. Jésus a beaucoup d'autres brebis qui ne sont pas de la nation d'Israël; elles appartiennent à d'autres nations du monde. Il doit également les arracher à leurs bergeries (les nations avec leurs cultures) pour ne former qu'un seul troupeau (l'Église ou le royaume avec sa culture).

b. Les croyants de toutes les autres nations entrèrent dans le royaume sur un pied d'égalité avec les Juifs.

L'Ancien Testament prophétise que Dieu *étendra* son œuvre de salut à toutes les nations du monde. Dans Genèse 12.3, Dieu promet de bénir toutes les familles de la terre par le Messie. Dans Joël 2.28, il annonce qu'il répandra son Esprit sur les habitants de toutes les nations. Dans Malachie, il déclare que son nom sera grand parmi les peuples.

Cependant, les prophètes de l'Ancien Testament pensaient que les individus des autres nations païennes seraient *sauvés en se joignant au peuple d'Israël* (cf. Ésaïe 2.2-4; 54.2-3; 62.10-12; Zacharie 8.23).

Les trois leçons suivantes n'avaient pas été révélées aux prophètes de l'Ancien Testament:

- la leçon que l'œuvre divine du salut ne se limiterait plus à la nation d'Israël seulement, mais qu'elle *s'étendrait* à toutes les nations païennes (Matthieu 28.19);
- la leçon que le peuple de Dieu ne comprendrait pas seulement les croyants de la nation d'Israël, mais aussi la totalité des croyants de toutes les nations de la terre. Le peuple de Dieu est désormais l'Église de Christ ou le royaume de Dieu (1 Pierre 2.9-10);
- la leçon que les croyants des nations païennes entreraient dans le royaume de Dieu sur un pied d'égalité avec les croyants de la nation d'Israël (Éphésiens 3.1-6).

C'est Jésus et les apôtres qui ont révélé cette vérité dans le Nouveau Testament. Dans Éphésiens 1.9-10, il est écrit que Dieu a révélé son projet de réunir sous un seul chef, Christ, toutes choses qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. Dans Éphésiens 3.1-6, Paul déclare que Dieu a révélé aux apôtres et aux prophètes du Nouveau Testament quelque chose que les prophètes de l'Ancien Testament ne savaient pas. Par la prédication de l'Évangile, Dieu allait faire des croyants d'origine païenne des cohéritiers d'Israël, faire des pagano-chrétiens et des judéo-chrétiens des membres d'un seul et même corps et des participants à la même promesse en Jésus-Christ. Dieu n'a pas *mis de côté* Israël et ne l'a pas *remplacé* par l'Église. Il a poursuivi son plan de salut à l'égard des croyants d'Israël en l'élevant à un niveau supérieur (sur la base de son œuvre salvatrice parfaite et de l'accomplissement de la loi et des prophètes) et il l'a *étendu* pour y inclure les croyants de toutes les nations de la terre.

Notons la traduction de Jean 10.16: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» Jésus ne dit pas qu'il conduira les brebis de toutes les autres nations *dans* la bergerie ou l'enclos d'Israël. Il enseigne clairement qu'il fera sortir toutes les brebis de leur enclos naturel pour les regrouper au sein de son troupeau unique, l'Église ou le royaume. Les nations naturelles, que ce soit Israël ou les nations païennes, ne revêtent désormais plus d'importance. Ce qui compte, c'est le royaume de Dieu (cf. Matthieu 8.11-12; 21.42-44). Les branches de l'olivier naturel (les croyants de la nation d'Israël) et celles des oliviers sauvages (les croyants des nations païennes) seront greffées par la foi sur la racine qui représente Jésus-Christ et le peuple de la nouvelle alliance (Romains 11.16-24).

10.29

Question 6. Quelle est la bonne traduction du verset 29?

Notes. Le pronom personnel «les» ne se trouve pas dans le texte original. L'adjectif «plus grand» s'applique plutôt au troupeau de brebis qu'à Dieu le Père. Les plus anciens manuscrits du texte original ont probablement raison de traduire: «Ce que mon Père m'a donné est plus grand ou plus excellent (que toutes les autres créatures sur la terre), et personne n'est capable de l'ôter (ce troupeau) de la main de mon Père.» Ce que Dieu a donné à Jésus-Christ est le troupeau formé des croyants de toutes les nations. Ces croyants constituent les créatures les plus importantes de la terre pour Dieu. Ensemble, ces croyants forment un troupeau unique, l'unique Église de Christ dans le monde, l'unique royaume de Dieu dans le monde.

ÉTAPE 4. APPLIQUER.

APPLICATIONS

Réfléchir. QUELLES VÉRITÉS DE CE PASSAGE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'APPLICATIONS POSSIBLES?

Mettre en commun. Confrontons nos réflexions et dressons la liste des applications possibles de Jean 10.1-42.

Réfléchir. QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE NOUS TRANSFORMIONS EN APPLICATION PERSONNELLE?

Indiquer. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre de la faire connaître aux autres.

(Rappelez-vous que les membres de chaque groupe appliqueront probablement d'autres vérités ou tireront même d'autres applications de la même vérité. Ce qui suit n'est qu'une liste d'applications possibles).

1. Exemples d'applications possibles de Jean chapitre 10.

- 10.1. Méfiez-vous des brigands et des voleurs qui entrent dans votre assemblée par une porte non biblique.
- 10.3. Apprenez à connaître le Seigneur Jésus-Christ de telle manière que vous serez en mesure de reconnaître sa voix et de la différencier de celle des brigands et des voleurs.
- 10.9-10. Si vous n'êtes jamais entré par la porte, Jésus-Christ, faites-le et vous serez sauvé pour toujours; vous vivrez en sécurité sur la terre et rien ne pourra vraiment vous nuire, vous mènerez une vie qui a un sens et qui sera satisfaisante.
- 10.12. Reconnaissez les bergers ou pasteurs mercenaires. Ces guides et enseignants religieux ne se soucient pas sincèrement des brebis et ne donneront pas leur vie pour elles.
- 10.16. Faites dès le début de votre assemblée une assemblée missionnaire, et continuez de le faire. Le Berger, Jésus-Christ, veut sauver des êtres humains de toute langue et de toute culture dans votre région et dans le monde.
- 10.27. Si vous êtes vraiment une brebis du Bon Berger, vous écouterez la voix de Jésus-Christ et vous le suivrez.
- 10.28. Ne mettez jamais en doute le fait que Jésus-Christ, le Berger, vous a promis la vie éternelle, que vous ne périrez jamais et que personne ne pourra vous ravir de sa main.

- 10.29. Ne doutez jamais de ceci: Jésus-Christ, le Berger, a promis que son troupeau est plus grand ou plus excellent (que toutes les autres créatures au monde) et que personne n'est capable de le ravir de la main de Dieu le Père.
- 10.29-30. Ne doutez jamais de ceci: Jésus-Christ a affirmé que lui et le Père sont une seule nature divine; il est le Dieu qui a pris la nature humaine; Dieu le Père est dans Dieu le Fils, et Dieu le Fils est dans Dieu le Père. Les Juifs avaient très bien compris le sens de ces paroles; si cela n'avait pas été le cas, ils ne l'auraient pas accusé de blasphème et n'auraient pas tenté de le tuer avec des pierres.

2. Exemples d'applications personnelles.

a. Je veux apprendre par cœur Jean 10.28 pour ne pas oublier que Jésus m'a promis l'assurance du salut ainsi qu'à tous ceux qui croient en lui. Voici sa promesse: «Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.»

b. Je veux soumettre ma pensée au fait que Jésus-Christ est l'égal de Dieu quant à son essence profonde, à son œuvre et à son honneur. Comme Dieu est infiniment plus grand que tout être humain, personne ne peut définir sa nature. La seule chose que nous, humains, puissions faire, c'est de croire tout ce que Dieu lui-même nous a révélé de sa propre nature. Il a révélé qu'il est un en substance et distinguable en trois Personnes, à savoir Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Je le crois et je le confesserai partout.

ÉTAPE 5. PRIER.

RÉAGIR

PRIONS À TOUR DE RÔLE EN RÉPONSE À UNE VÉRITÉ QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE dans Jean 10.1-42.
(Dans votre prière réagissez à ce que vous avez appris au cours de cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que dans chaque groupe, les participants prieront à propos d'autres sujets.)

5 **PRIÈRE** (8 minutes)

INTERCESSION

Continuez à prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les habitants du monde.

6 **PRÉPARATION À FAIRE CHEZ SOI** (2 minutes)

POUR LA PROCHAINE LEÇON

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples et à édifier l'Église de Christ.
2. Prêchez, enseignez ou revoyez l'étude biblique sur Jean 10 avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Luc 1.1-4.30 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Méditez et apprenez par cœur le nouveau verset de la Bible. Quittez et s'attachez: Genèse 2.24. Révisez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
6. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.